

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51Item](#)[Marie Moret à monsieur Alker ou Halker, 8 août 1891](#)

Marie Moret à monsieur Alker ou Halker, 8 août 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Alker ou Halker](#) est destinataire de cette lettre

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[8 août 1891](#)

Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire[Alker ou Halker](#)

Lieu de destinationVal des Choues, Villiers-le-Duc (Côte-d'Or)

Description

RésuméRéponse à une lettre d'Alker en date du 4 août 1891 : remerciements pour la photographie évoquant l'époque où Alker était employé au Famillistère, vers 1865 ; projet de visite d'Alker au Famillistère ; l'excellent souvenir qu'Alker a laissé au

Familistère ; sur François Dequenne, ancien contremaître de menuiserie, devenu directeur de la fonderie puis gérant de la Société du Familistère.

NotesAlker aîné selon l'index du registre.

SupportLe nom du destinataire, « Halker », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Monsieur ».

Mots-clés

[Photographie](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées[Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAlker ou Halker

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Commerce
- Éducation
- Employé/Employée
- Rente/Propriété

BiographieCandidat à la fonction d'économiste du Familistère de Guise en janvier 1862. Il y est employé quelque temps. Il devient ensuite instituteur. En 1891, il fait don à l'État de sa propriété du Val des Choues (à Villiers-le-Duc en Côte-d'Or), un domaine de 75 hectares de terres agricoles avec de vastes bâtiments, à la condition d'y installer un orphelinat agricole pour 400 enfants, qui serait le complément de L'Œuvre de l'orphelinat de l'enseignement primaire, fondée par Alfred Mézières (1826-1915), député de Meurthe-et-Moselle.

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la

veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (176r, 177r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

vous offrir ^{Lesquelles vous m'avez}
 de moins je suis sûr
 que ce souvenir de ce
 besoin de vous dire: ^{Halber}
 Veuillez,

Je suis toujours au
 vous remercie également
 de la belle photographie que
 vous avez eu la gentillesse
 de m'envoyer, et qui m'a
 été renvoyée vers 1941
 d'Espagne où nous étions au
 moment.

Que de changements vous
 en constaterez, bonjour
 qui vous nous faites le
 plaisir de donner suite à
 notre vœu de voir le
 vôtre sera oblige, alors
 de bien vouloir m'en
 parler à l'avance car

autre regret était rapide
 de ne pas être trouver.

Quelque jour sans suite,
 bonjour, et je suis déli-
 caise du souvenir que
 vous m'avez laissé en
 quittant le domicile.
 Les deux petits étrangers
 m'ont été très agréables
 ou trois ans, mais la
 pensée dont ils étaient
 un geste, plus rayonnante
 que le parfum et d'essence
 bien supérieure inalté-
 rable au temps et à l'espace,
 voilà ce que c'est ce qu'elle
 a été. Aussi, vous exprime
 je, aujourd'hui, le sentiment
 de gratitude que je ne me
 rappelle pas d'avoir pu

vous offrir alors, au
 du moins je suis toujours
 restée pénétrée de ce
 besoin de vous dire: Merci.

Mais revenons au
 familial. Le site
 de l'établissement se trouve
 aujourd'hui M. Dequenne,
 ancien contre-maître
 de menuiserie, puis direc-
 teur de la fonderie, puis
 conseiller de corance et
 enfin, administrateur
 en chef de la Société depuis
 le 1^{er} juillet 1844.

M. Dequenne a consacré
 de vous, Monsieur, le
 plus sûr et le meilleur
 souvenir, et il sera

aussi heureux qu'honoré
 de vous revoir.

Agreez je vous prie,
 Monsieur, l'expression
 de mes meilleurs
 sentiments

Marie Gadin)